La vie et l'œuvre de l'explorateur et peintre sous-marin autrichien, Eugen von Ransonnet-Villez (1838-1926)

Stefanie JOVANOVIC-KRUSPEL
Scientifique et directrice-adjointe du département Archives et Histoire des sciences
Musée d'histoire naturelle de Vienne
Autriche

Eugen von Ransonnet-Villez (1838-1926) a été reconnu localement pour sa peinture à l'huile sous-marine conservée au Musée d'histoire naturelle de Vienne (ci-après NHM Vienne) [5]. Cette peinture (figure 1) est un véritable monument de l'histoire de la science et de l'art – car il s'agit du premier paysage sous-marin réaliste au monde, basé sur des croquis pris dans un scaphandre en 1864-1865 à Ceylan (aujourd'hui Sri Lanka).

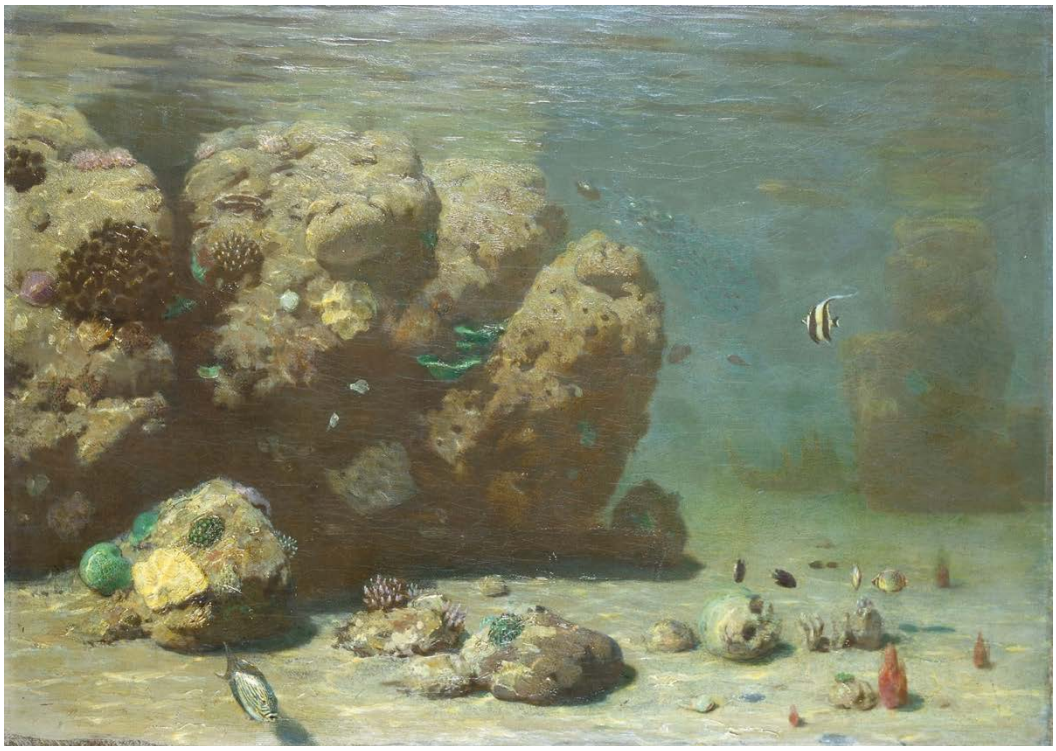

Figure 1. *Paysage sous-marin*, huile sur toile, Eugen von Ransonnet-Villez, dim. sans cadre : environ 68 × 49 cm, créé avant 1889, NHM Vienne, photo : A. Schumacher.

Eugen von Ransonnet-Villez est né le 7 juin 1838 à Hietzing (qui fait aujourd'hui partie de Vienne). Son père, Karl von Ransonnet-Villez (1802-1892), était vice-président de l'autorité suprême de contrôle des comptes à Vienne.

Dès son plus jeune âge, il fait preuve d'un talent artistique, généreusement encouragé par ses parents. À l'âge de 12 ans (1849), il a commencé à suivre une formation à l'Académie des beaux-arts de Vienne et il est resté fidèle à ses études artistiques tout au long de sa vie. Outre son intérêt pour l'art, il était également fasciné par la nature, en particulier par la mer.

En 1855, il commence à étudier le droit afin de devenir fonctionnaire au ministère impérial des Affaires étrangères. Ce poste lui offre la possibilité de voyager et d'entretenir ses intérêts pour la nature et l'art.

Figure 2. Eugen von Ransonnet-Villez : autoportrait, Archives, NHM Vienne, photo : A. Schumacher.

En 1862, Ransonnet voyage en Palestine, en Haute-Égypte et en Arabie, souhaitant explorer la mer Rouge. Dans le petit village côtier de Tor (aujourd'hui El Tor), il a collecté des coraux et d'autres animaux marins. Au cours de ce voyage, il a dessiné les premiers paysages sous-marins, assis dans un bateau et observant le monde sous-marin à travers la surface de l'eau. Les spécimens qu'il a collectés ont été donnés au NHM de Vienne [3]. De retour à Vienne, il publie une description de ce voyage : *Reise von Kairo nach Tor zu den Korallenbänken des Rothen Meeres* (1863), qui comprend cinq illustrations lithographiques [7]. Deux d'entre elles sont des scènes sous-marines montrant les récifs coralliens de la mer Rouge.

Ransonnet n'était pas entièrement satisfait de ces images. Deux ans plus tard, en 1864, il se rend à Ceylan (aujourd'hui Sri Lanka) et en Inde orientale pour étudier de plus près le monde sous-marin. Il a fait construire une cloche à plongeur selon ses propres plans. Ransonnet a décrit la conception et l'essai de la cloche à plongeur dans son livre *Sketches of Ceylon* de manière élaborée (figure 3) [8, p. 13-14].

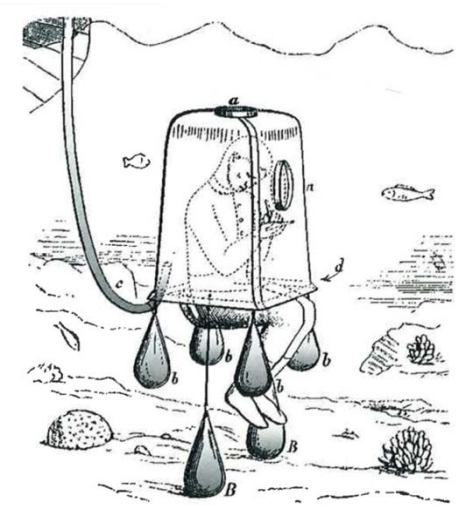

Figure 3. Eugen von Ransonnet : la cloche à plongeur, illustration tirée de : *Ceylon. Skizzen seiner Bewohner, seines Thier- und Pflanzenlebens und Untersuchungen des Meeresgrundes nahe der Küste*, Braunschweig, 1868 ; bibliothèques, NHM Vienne.

Le 25 novembre 1864, il loue un bateau avec six assistants et navigue jusqu'à une petite baie proche de Galle (anciennement Point de Galle), dans le sud de l'île. Un tuyau relié à une pompe à air sur le bateau est inséré, puis l'ensemble de l'appareil est amené en eau profonde. Ransonnet plonge du bateau dans la cloche : *« … un fort coup de tête du bord du lourd bateau m'a amené dans la profondeur. Aussitôt je me trouvai dans la cloche à plongeur ; prudemment je me glissai à l'intérieur et commençai à respirer dans cet espace confiné, dans lequel tous les sons avaient un écho étourdissant entre les parois de fer... »* [8, p. 13-14]

Dans la cloche, Ransonnet a pu observer le monde sous-marin et prendre des croquis sur place. Il était vraiment fasciné par ce qu'il voyait : *« À quelques mètres devant moi, j'ai vu un merveilleux groupe de coraux de deux pieds et demi de haut* [...] *Au fond du paysage s'étendait une plaine sablonneuse, qui brillait d'un vert émeraude clair à travers l'eau cristalline. Au loin, un rocher s'avance à la surface, mais plus loin, tout est estompé dans une teinte marron. Peu à peu, les poissons – les papillons de la mer – qui s'étaient d'abord tenus à l'écart commencèrent à grouiller autour de moi, qui pourrait décrire leurs couleurs enchanteresses, lorsque la lueur des vagues balayait leurs écailles fluorescentes. »* [8, p. 132]

Ransonnet « utilisait un papier verni de couleur verdâtre » sur lequel il pouvait dessiner avec un crayon doux, même lorsqu'il était mouillé. L'esquisse était ensuite placée dans une boîte en fer blanc et plongée hors de la cloche ; une deuxième couche de vernis l'empêchait de s'estomper et, enfin, elle était colorée avec de la peinture à l'huile transparente. [8, note de bas de page 133].

Pendant longtemps, on a supposé que ces esquisses étaient perdues [9, p. 6, 4-5]. Mais comme le montre la référence [4], deux images conservées dans les collections artistiques du Musée océanographique de Monaco, précédemment classées comme « aquarelles », sont les esquisses originales « perdues » au crayon et à l'huile, que Ransonnet a réalisées dans son scaphandre.

L'intention de Ransonnet était d'être aussi réaliste que possible. Mais en même temps, il a essayé de capturer l'atmosphère romantique sous l'eau. La peinture à l'huile à Vienne (figure 1) en est probablement la meilleure preuve. Cette peinture basée sur les croquis réalisés à Ceylan est certainement le chef-d'œuvre le plus abouti de l'œuvre sous-marine de

Ransonnet. Ransonnet en a fait don au nouveau NHM de Vienne, où elle était exposée avec la collection de coraux [2, p. 208 f.].

Même pour un esprit sportif comme celui de Ransonnet, les expériences sur les cloches de plongée étaient trop complexes et trop coûteuses pour être poursuivies. À la recherche d'une nouvelle technique, il construit un appareil à miroir ou périscope. Malheureusement, il n'existe pas de descriptions détaillées ni de croquis de cet appareil, mais un prédécesseur possible pourrait être le télescope sous-marin de David Brewster, qu'il a publié en 1813 [1, p. 427]. Les images sous-marines de la mer Adriatique prises ultérieurement par Ransonnet étaient toutes basées sur des observations réalisées à l'aide de ce dispositif simple mais ingénieux.

Après la Première Guerre mondiale, en 1921, Ransonnet a vendu 17 peintures au Musée océanographique de Monaco. Il souhaitait que ses tableaux soient exposés dans des lieux dédiés à l'exploration du monde sous-marin. À Monaco, elles étaient présentées dans la salle de conférences du Musée, à côté de celles de son successeur, le peintre sous-marin Zarh H. Pritchard [10].

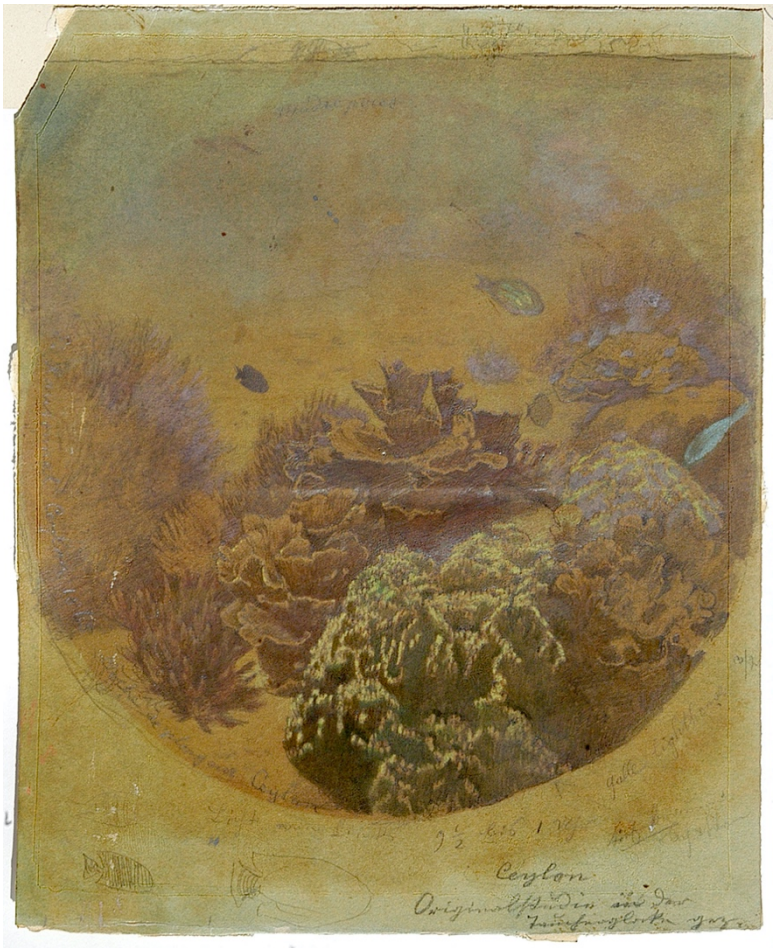

Figure 4. *Deux groupes de Madrépores sur la côte de l'île de Ceylan, près de Point de Galle, dessinés dans une cloche à plongeur, 3 février 1865.* Huile sur papier. 18 x 24 cm.
© Musée océanographique de Monaco.

Figure 5. *Motif sous-marin à l'entrée de la grotte de l'Ours marin. (Ile de Busi, Dalmatie près de Lissa).* c. 1884, aquarelle. 13 x 19,5 cm.
© Musée océanographique de Monaco.

Ransonnet a passé sa vieillesse dans sa villa dans un petit village nommé Nussdorf am Attersee en Haute-Autriche, où il est mort en 1926.

Pour en savoir plus

[1] Brewster D., 1813. *Treatise of New Philosophical Instruments for Various purposes in the Arts and Sciences*. John Murray & William Blackwood, Edinburgh & London, 427 p.
[2] Hauer F.v., 1889. *Allgemeiner Führer durch das k. k. naturhistorische Hofmuseum.* Naturhistorisches Museum Wien, Wien, 366 p.
[3] Jovanovic-Kruspel S. & Pisani V., Bruckner H. & Gaal-Haszler S., 2016. Der Unterwassermaler Eugen Freiherr von Ransonnet-Villez & seine zoologischen Sammlungen im NHMW. *Quadrifina*, 13: 111-192 + appendix.

[4] Jovanovic-Kruspel S. & Pisani V., Hantschk A., 2017. "Under water" – Between Science and Art – The rediscovery of the first underwatersketches by Eugen VON RANSONNET-VILLEZ (1838-1926). *Annalen des Naturhistorischen Museums in Wien*, Serie A, 119, 131-153, Wien, 15 Feb. 2017.
[5] Kruspel S., 1998. Mit Skizzenblock und Taucherglocke: Ein Wiener Maler unter Wasser. *Spektrum*, Die Presse, 23rd May, 1998
[6] Portman A., 1970. Un pionnier de la recherche sous-marine. *Nautilus*, documenta Geigy, 7: 4-5.
[7] Ransonnet-Villez E. von, 1863. *Reise von Kairo nach Tor*. Carl Ueberreuther, Wien, 30 p. + V plates.
[8] Ransonnet-Villez E. von, 1868. *Ceylon, Skizzen seiner Bewohner, seines Thier- und Pflanzenlebens und Untersuchungen des Meeresgrundes nahe der Küste*. Verlag G. Westermann, 163 p.
[9] Roither A., 2006. *Eugen von Ransonnet (1838-1926); Familien- und Lebensgeschichte des Künstlers und Forschers.* Selbstverlag A. Roither, Nussdorf am Attersee, 96 p.

Fiches de synthèse de l'Institut océanographique

[10] Margaret Cohen, décembre 2019. Zarh H. Pritchard et la peinture du monde sous-marin. https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2020/02/101.Pritchard_Cohen_FR.pdf